ANNA DE NOAILLES 1876–1933

XCVIII (« Il faut que je dorme ou que j’aille »)

Il faut que je dorme ou que j’aille
(Car le vivre m’est interdit)
Par la terreuse et noire entaille,
Rejoindre vos cœurs assourdis.

Mais vais-je jamais vous rejoindre ?
Dans mon esprit lucide et fou
Je sens la certitude poindre
Que la mort, c’est la mort sans vous…